

Bélisle, R. et Boutinet, J.-P. (2009). *Demandes de reconnaissance et validation d'acquis de l'expérience : pour qui ? pour quoi ?* Québec, Québec : Les Presses de l'Université Laval

Henri Boudreault

Volume 37, Number 3, 2011

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1014762ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1014762ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (print)

1705-0065 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Boudreault, H. (2011). Review of [Bélisle, R. et Boutinet, J.-P. (2009). *Demandes de reconnaissance et validation d'acquis de l'expérience : pour qui ? pour quoi ?* Québec, Québec : Les Presses de l'Université Laval]. *Revue des sciences de l'éducation*, 37(3), 640–641. <https://doi.org/10.7202/1014762ar>

d'évaluation dans le contexte universitaire. Somme toute, cet ouvrage collectif correspond à un réel besoin et atteint son objectif en montrant de façon convaincante ce que le conseil apporte à la compréhension de l'acte évaluatif en milieu universitaire.

DANY LAVEAULT
Université d'Ottawa

Bélisle, R. et Boutinet, J.-P. (2009). *Demandes de reconnaissance et validation d'acquis de l'expérience: pour qui? pour quoi?* Québec, Québec: Les Presses de l'Université Laval.

Ce livre présente le résultat de huit recherches en reconnaissance et en validation d'acquis de l'expérience, qui ont été réalisées en France et au Québec. Rachel Bélisle et Jean-Pierre Boutinet ont dirigé cet ouvrage de main de maître. Il est difficile de regrouper des points de vue différents tout en maintenant une cohérence avec la thématique du livre et des complémentarités entre les différents angles du sujet à traiter. Ils ont proposé aux différents auteurs et auteures de souligner l'importance du collectif dans le processus de reconnaissance et de valorisation des acquis de l'expérience au-delà des simples démarches techniques.

Les propos découlent du constat des incidences des changements associés à la présence de la mondialisation et de l'économie du savoir dans nos sociétés. Ces changements entraînent la nécessité de développer de nouvelles compétences qui doivent s'appuyer sur celles déjà présentes et qui sont souvent sans reconnaissance officielle. Tout le débat est là, donner de la valeur à l'expérience et reconnaître officiellement cette valeur, favorisant ainsi l'apprentissage tout au long de la vie.

Le volet des équivalences et de leurs incidences dans le milieu universitaire y est très peu abordé, même si c'est d'actualité. Vous pourrez parcourir les aléas de la valorisation des connaissances implicites chez les candidats et de la complexité à considérer les différences de genre, comme le contexte de travail des femmes par rapport à celui des hommes, ainsi que ce qu'il faut prendre en considération pour une reconnaissance officielle équitable.

Vous aurez également l'occasion de vous questionner sur l'espace qui existe entre reconnaissance, formation et évaluation, ainsi que sur les changements nécessaires qu'apporteront les réponses à ces questionnements. Ces changements se retrouvent autant sur le plan des organisations que de la perception des différents milieux et des droits des individus. Les auteurs attirent notre attention sur le fait qu'il peut y avoir des conséquences positives et négatives à ce genre d'opération.

Vous retrouverez les grands enjeux de la valorisation et de la reconnaissance des acquis ainsi que des informations très utiles sur les conditions favorables, les caractéristiques des intervenants, les différents dispositifs et la variété des démar-

ches. L'accent y est mis sur l'importance de la réflexivité et sur les indispensables liens entre les registres des candidats et la capacité qu'ils ont d'expliciter leurs expériences. Une question essentielle est posée sur la portée d'un mouvement qui semble confronter l'avenir du candidat avec son passé expérientiel.

Cet ouvrage collectif vous aidera à comprendre à la fois le point de vue de ceux qui devraient en bénéficier, de ceux qui en ont la responsabilité, de ceux qui accompagnent et de ceux qui évaluent.

Je terminerai en reprenant l'idée de prudence d'un des auteurs, selon laquelle cette grande ambition de valoriser et de reconnaître les acquis de l'expérience doit se faire tout en étant conscient qu'une intention d'inclusion peut se traduire en exclusion où l'honneur et la dignité seraient menacés par l'humiliation et les offenses.

HENRI BOUDREAU
Université du Québec à Montréal

Bergeron, R., Plessis-Bélaïr, G. et Lafontaine, L. (2009). *La place des savoirs oraux dans le contexte scolaire d'aujourd'hui*. Québec, Québec: Presses de l'Université du Québec.

L'introduction met l'accent sur l'importance de l'enseignement et de l'apprentissage de l'oral à travers la place qu'occupent les savoirs oraux en milieu scolaire. L'ouvrage est composé de deux parties. La première explore, en cinq chapitres, les relations entre la langue première et la construction de l'identité culturelle. À la question *Quel français parlé doit-on enseigner à l'école au Québec?* Auger propose d'offrir, dans les facultés d'éducation, un cours de français québécois standard. Mottet et Gervais s'interrogent sur le rôle de modèle linguistique des enseignants du préscolaire-primaire. D'un autre côté, selon plusieurs recherches, la didactique de l'enseignement du français oral en milieu linguistique minoritaire devrait être associée à l'approche culturelle afin de favoriser la construction de l'identité culturelle francophone. La seconde partie de l'ouvrage aborde la place des savoirs oraux en milieu scolaire et les didactiques pour les développer. Les résultats d'une recherche collaborative permettent de décrire des perceptions d'enseignants et d'élèves du primaire par rapport aux pratiques de l'oral en classe. Le chapitre de Parent et Morin explore le rôle que peut jouer l'oral dans l'apprentissage de l'écrit et de la lecture. Quant à l'enseignement de l'argumentation orale en classe de français, on découvre un modèle d'enseignement en Suisse romande. Aussi, on explore une perspective sociologique de l'enseignement du français parlé à travers les programmes officiels en France. Enfin, plusieurs supports sont proposés pour l'apprentissage du *dialoguer* en classe primaire ainsi que pour construire du sens en langue étrangère.

L'un des grands intérêts de ce livre réside dans la présentation et le traitement de données de recherches recueillies auprès d'élèves, de futurs enseignants et